

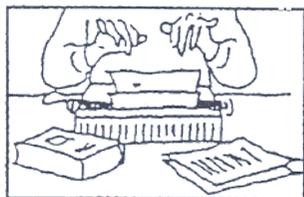
Solidarités

D.E.S.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION RÉSEAU-DES FRANCE

NUMÉRO 7 - SEPTEMBRE 1996

ÉDITO



Depuis un an nous avons plus d'une centaine de nouveaux adhérents, merci de nous avoir rejoints.

"Solidarités DES" essaie de répondre aux préoccupations des unes et des autres.

Ce numéro six traite de l'adoption. Le désir d'être parents est bien légitime, mais pour y parvenir le parcours est parfois semé d'embûches.

Le témoignage de Sabine et Loïc reflète bien les situations que certains d'entre vous ont vécu et nous permet de porter un regard sur notre propre désir de maternité-paternité.

C'est l'enfant qui nous fait devenir parents, qu'il soit de "nous" ou qu'il vienne d'ailleurs.

Anne Levadou

PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN

"Lorsque nous nous sommes mariés, nous voulions bien sûr avoir des enfants... mais jamais nous n'aurions imaginé être capables de vivre une aventure comme celle-là !"

De quelle aventure Sabine et Loïc veulent-ils parler ? Tout d'abord, un parcours médical long et éprouvant, puis un changement de cap radical qui les a menés vers l'adoption de deux petites filles vietnamiennes. De l'anti-programmation de bébés par excellence !

CHOISIR UNE AUTRE ROUTE

Comme beaucoup de couples évoquant les contraintes médicales en termes de "spirale infernale", de "vie sexuelle déshumanisée" ou d'"acharnement absurde", Sabine et Loïc s'aperçoivent qu'ils subissent plus qu'ils ne choisissent. Ils décident alors de s'arrêter pour faire le bilan des années passées, discuter et revoir leurs projets. C'est le temps de remises en question parfois radicales. "Je me demandais quel était le sens de ma vie et de notre union, mon rôle de femme...".

Mettre un frein aux usantes interventions médicales qui exacerbent leur désir d'enfant va finalement les apaiser et libérer la tête, le cœur et le corps de chacun. "Après trois ans de traitements médicaux, avec toutes les conséquences destructurantes que cela peut apporter, les fausses-couches et une grossesse extra-utérine, nous avons dit stop. Stop à la médicalisation de notre vie amoureuse, Oui à la construction solide d'un couple pour recevoir des enfants"...

" Un nouvel équilibre est alors possible :

"Nous étions enfin partie prenante de notre projet, non plus comme des instruments de la médecine, mais comme créateurs et acteurs d'un vrai projet de couple. Et surtout, acteurs à égalité (puisqu'au paravant, c'est moi, principalement, qui subissait les traitements médicaux), participant ensemble aux entretiens avec l'assistante sociale, les psychologues..."

Sabine et Loïc définissent peu à peu leur projet : *"Nous imaginions notre enfant, nous le faisons grandir en nous."*

Cela leur permet d'en parler autour d'eux pour que l'enfant soit bien accueilli. Parallèlement, par l'intermédiaire de l'association Enfance et Familles d'Adoption, ils entrent en contact avec des familles adoptives ayant été confrontées aux mêmes interrogations et susceptibles de répondre à leurs questions (racisme, révélation des origines, accueil par la famille, etc.). Curieux d'en savoir plus, ils se plongent également dans de nombreux livres. L'attente est longue et exigeante. Neuf mois pour obtenir l'agrément de la

DDASS, puis un nouveau parcours s'engage avec une association s'occupant de l'adoption internationale. Après moult remplissages de dossiers et autres chasses aux tampons, on leur annonce enfin que deux petites filles les attendent au Vietnam. Comment parler de la JOIE ?

ADOPTÉS PAR LEURS ENFANTS

"Je crois que c'est là ma plus grande découverte : nos enfants nous sont donnés avec leurs caractéristiques propres (en particulier leur passé dont nous avons cherché à conserver des traces) et ils sont libres. J'aimerais avant tout qu'ils soient heureux et équilibrés, mais nos enfants ne sont pas notre propriété. Notre rôle est de les conduire dans le monde et dans la vie."

Naître parents, c'est alors se laisser apprivoiser, se laisser adopter par ses enfants! Devenir parents pour faire grandir des petits d'hommes, les accompagner jusqu'à leur départ de la maison, et les aimer... Tels qu'ils sont. Contre vents et marées. Tant il est vrai qu'aucune vie de famille n'est un long fleuve tranquille.

"Il m'est parfois difficile de faire face aux réactions extérieures. Les femmes enceintes sont chouchoutées, questionnées, entourées. Elles reçoivent de l'aide avant et après la naissance. Or, pour nous, c'était parfois : "Vous les avez voulus, vous assumez !"

Se situer vis-à-vis de l'entourage demande de l'aplomb et de la confiance en soi : *"Beaucoup de personnes tendent à considérer les mères adoptives comme des "fausses-mères" ou des mères de substitution.*

D'où les réflexions du genre : *"Qu'est devenue leur mère ?", "leur mère les a abandonnées ?" ou encore cette tante : "Je connais très bien mes enfants car c'est moi qui les ai faits et portés." C'est parfois dur à entendre surtout lorsque cela émane de la famille."*

Nous laisserons le mot de la fin à Sabine :

"J'aimerais vous dire combien j'aime nos deux enfants, combien j'aurais aimé les porter dans mon ventre et combien je suis encore étonnée de tant de compréhension et d'amour entre nous. Je ne les ai pas portés pendant neuf mois mais je les porte depuis trois ans !"

LE POINT DE VUE D'UN PÈRE

Au bout de plusieurs années d'attente, de traitements et d'essais infructueux, la grossesse extra-utérine qu'a connue Florence a été un révélateur. Nous étions entrés dans une spirale infernale de médicalisation, d'angoisse et d'espoir déçu.

Nous avons donc tout stoppé pour nous tourner vers l'adoption. J'aurais peut-être souhaité attendre encore deux-trois ans en laissant faire la nature au cas où...

Mais Florence a lancé le projet et nous avons ramé ensemble pendant les neuf mois de la procédure pour connaître le bonheur d'adopter. Je demeure persuadé qu'il est plus facile pour un homme de faire le deuil d'un enfant biologique car l'homme ne passant pas physiquement par le cap de la grossesse, n'a pas un contact intime avec le bébé à naître. Il le découvre à la naissance et seulement alors il l'adopte. Cela fait finalement peu de différence entre père biologique et père adoptif.

Antoine

Te voilà entre nous, on ne t'attendait plus vraiment
Te voilà tout à coup, tu es notre premier enfant
Tu n'es pas venu par le chemin prévu
Mais si tu savais combien tu nous manquais!

Te voilà entre nous et tu as presque un an déjà
Te voilà tout à coup mais tu ne nous ressembles pas
Dans moins d'une année quand tu sauras parler
Tu nous donneras le nom que tu voudras

Ecoute bien petit, toi qui bouscules notre vie
Pour l'habiller d'un grand bonheur à chaque pas
Souviens-toi dans la brume de tous les jours
Que tu es là à force d'un amour

Tu es là maintenant, sous le toit de notre maison
Tu es là pour longtemps et tu vas prendre notre nom
Nous ne voulons pas t'enfermer dans nos bras
Mais tu auras besoin de nous donner la main

Tu es là maintenant et désormais nous serons trois
Tu es là pour longtemps avec le rire au bout des doigts
Tous les goélands de ton regard d'enfant
Feront éclater nos plus belles idées.

Ecoute bien petit, toi qui bouscules notre vie
Pour l'habiller d'un grand bonheur à chaque pas
Souviens-toi dans la brume de tous les jours
Que tu es là à force d'un amour

Paroles et musique Mannick

OU S'ADRESSER ?

1 - Service d'Aide Sociale
à l'Enfance
de la D.D.A.S.S.
(Direction départementale
d'Action Sanitaire et
Sociale) de votre
département.
Des listes d'associations
agrées y sont
disponibles.

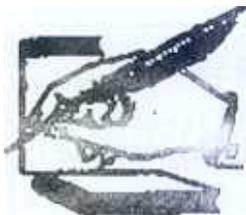
2 - Enfance et Familles
d'Adoption
Fédération d'associations
de parents adoptifs
(nombreuses antennes en
province).
3, rue Gerando -
75009 Paris.

3 - La Mission
Internationale
Aide ceux qui veulent
adopter à l'étranger à
faire les démarches
nécessaires, informe sur la
réglementation en
vigueur dans les pays
étrangers.
23, rue Lapérouse -
75016 Paris.

Pour aller plus loin

BIBLIOGRAPHIE

- Revues :**
- L'adoption (Amour et Famille n°194-195) A commander au C.L.E.R, 65 bd de Clichy - 75009 Paris - 48F. Témoignages, réflexions, infos pratiques.
 - Ces enfants venus d'ailleurs (CROISSANCE, hors-série n°4). A commander au 163, bd Malesherbes 75859 Paris Cedex17- 50F. Indispensable pour ceux qui souhaitent se tourner vers l'adoption internationale.
 - Abandon et adoption (AUTREMENT, fév. 1988 n°96). Approche sociologique.
- Livres**
- Adopter un enfant : guide complet par Camille OLIVIER (éd. Calmann-Lévy, 1983)
 - L'adoption aujourd'hui par Pierre VERDIER (éd. Le Centurion, 1985). Deux guides complets et accessibles à tous les candidats à l'adoption.
 - L'adoption, voyage au bout d'un désir par Galaïnena MIRENTCHU (éd. La Découverte, 1988). L'auteur, assistante sociale à la D.D.A.S.S., répond aux nombreuses questions que peuvent se poser les adoptants.



DANS LA BOITE AUX LETTRES

Solange, fille D.E.S., a subi différents traitements pour remédier à sa stérilité, mais sans résultat à ce jour :

(...) Je me sens très seule face à ce problème. C'est pourquoi, j'ai pensé prendre contact avec vous. Peut-être pourriez-vous m'indiquer vers quelles personnes ou organismes me diriger afin de pouvoir parler de mon problème et rencontrer d'autres femmes comme moi. C'est un sujet délicat que j'ai encore du mal à exposer surtout à mon entourage direct. Ma mère, pourtant si proche de moi, culpabilise énormément. Néanmoins, elle ne m'a jamais caché avoir pris du Distilbène ainsi que de ses conséquences, qui ont pu être observées par la suite. Je ne vous cache pas que j'ai vraiment besoin d'un soutien face à ce problème, soutien que je ne suis pas parvenue à trouver du côté du corps médical.
(...)

S (31)

Monique, fille D.E.S. a eu à 6 mois un déclenchement d'accouchement d'un bébé mort in-utéro :

(...) Je sais que je ne suis certainement pas la seule dans ce cas, aussi, si je pouvais avoir des témoignages de couples qui sont passés par ces mêmes épreuves et qui ont réussi à avoir des enfants, je me sentirais un peu plus réconfortée et un peu plus forte pour envisager l'avenir. Car, nous voulons et nous aurons un enfant. Je sais qu'il ne faut pas baisser les bras trop vite. Mais si l'on se sent aidé, soutenu par des personnes ayant connu ces problèmes, le moral remontera. Merci de bien vouloir nous aider.

M (69)

Vous pensez être seule.

**Or, dans votre ville, dans votre région,
d'autres femmes sont dans le même cas que vous.**

N'hésitez donc pas à prendre contact avec nous.



Pour mémoire

Le D.E.S., ou diéthylstilbestrol, est une hormone de synthèse commercialisée depuis 1948 en France, vendue sous les noms de Distilbène® et Stillbestrol-Borne®. Il a été prescrit pendant une trentaine d'années aux femmes pendant la grossesse pour prévenir les fausses couches et traiter les hémorragies gravidiques.

Le D.E.S. est notamment responsable d'anomalies génitales chez les enfants des femmes qui ont pris le médicament.

D'autres oestrogènes peuvent être incriminés dans les lésions provoquées par l'exposition in utero au D.E.S.: Diénestrol (Cyclodiène®) et Cycloestrol (Hexoestrol®).

Aujourd'hui, le Distilbène est prescrit dans le seul traitement du cancer de la prostate.

Solidarités-D.E.S.

Bulletin de l'Association Réseau D.E.S. France, regroupant des personnes concernées par le Distilbène (Diéthylstilbestrol).

44, rue Popincourt, 75011 Paris.

Directrice de la Publication:

Anne Levadou.

Réalisation de ce numéro: Laurence Fouilland, Anne Levadou, Nathalie et Evelyne Peneaud.

Adhésion à l'association (journal inclus) : 100 F.

Le prochain numéro de Solidarités - DES sera consacré
aux méthodes de Procréation Médicalement Assistée (P.M.A.).

Aidez-nous à préparer ce numéro en nous faisant part de votre témoignage (*).

- Quel est votre parcours ? (IAC, IAD, FIVETE, GIFT...)
- Comment le vivez-vous ? (Attente, espoirs, dissociation sexualité-procréation, etc.)
- Et votre conjoint ?
- Quel devrait être, selon vous, le rôle du corps médical ?

(*) Anonymat garanti